

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 257 JANVIER 2001

Pour l'année nouvelle

Bénis, Seigneur,
tous les jours devant nous
qui vont passer comme un éclair,
jours de joie et jours de peine.
Apprends-nous
à les purifier de toute vanité
et de toute impatience
pour qu'ils soient remplis tout entiers
de ta plénitude.
Chaque jour
est un don que tu nous fais.
Chaque jour
est le commencement de ton Royaume.
Bénis, Seigneur, cette année nouvelle.

Bénis ceux qui s'efforcent,
au milieu des guerres et des violences,
de bâtir un monde plus fraternel.
Bénis tous les peuples de la terre
afin qu'ils soient dans la paix.
Bénis tous ceux qui souffrent
de la maladie,
de l'injustice, de la haine,
du malheur innocent.
Bénis tous ceux qui, cette année,
vont te rejoindre. (...)

Bénis, Seigneur, oh oui,
bénis tous ceux que j'aime,
tous ceux que je rencontrerai
au cours de cette année.
Bénis, Seigneur, toutes ces démarches,
imprègne de prière toute ma vie.

Bénis, Seigneur, cette nouvelle année,
aide-nous à vivre, tout au long des jours,
dans l'allégresse et la sérénité,
la tendresse et la fidélité. Amen.

Jean-Pierre Dubois-Dumée
Extrait de Prières en liberté
Éditions Desclée de Brouwer, 1992



BONNE ANNEE 2001

BON 21° SIECLE...

A la maison, dans la rue... à l'Eglise... dans les commerces c'est le vœu exprimé par tous : Bonne Année !

Un vœu, un souhait... dont la réalisation n'a rien d'assuré !!! Aussi nous prions le Seigneur de « bénir » cette nouvelle année : « Bénis Seigneur, tous les jours qui sont devant nous , qui vont passer comme un éclair »

Ainsi nos souhaits devenus prière, sont confiés au Seigneur qui a tout fait par amour... depuis le commencement : le premier soir, le premier matin, le premier homme, la première femme...

Nous sommes ses enfants. L'amour qu'il nous porte est infini, inconditionnel, sans repentance Et nos vœux de bonne année devenus prière, sont l'expression de notre confiance en ce fol amour de Dieu pour les hommes, ses fils et ses filles bien aimés ! Dieu veut le bonheur des ses enfants ! Dieu veut notre bonheur.

Bien sûr, il ne fera pas la part qu'il nous revient de faire pour parvenir à ce bonheur... C'est à nous, à nos mains, à nos intelligences, avec son aide, qu'il confie la réalisation de nos souhaits. L'harmonie dans un couple, la paix dans les familles, le respect des minorités, l'attention aux plus petits, aux plus fragiles menacés d'exclusion sociale, le recours au dialogue pour régler les conflits entre les hommes et entre les peuples... autant de « souhaits » que nous formulons en ce début d'année , et dont Dieu nous confie la réalisation... une tâche pour laquelle il nous bénit...

BONNE ANNEE

*« Voici le nouveau millénaire
Voici l'année nouvelle,
Toute jeune,
Toute fraîche,
Comme l'est l'enfant de Bethléem*

*Voici les temps nouveaux
Où Dieu nous rejoint
Sur nos chemins d'humanité
Voici le temps
Où Dieu nous accompagne*

*Il marche devant nous
Et nous entraîne sur ses pas
Il marche derrière nous
Et nous stimule et nous reconforte
Il est en nous
Et tout devient possible »*



BENIS SEIGNEUR CETTE NOUVELLE ANNEE

Lo Rosta



L'HISTOIRE DE NOTRE PAROISSE

Le 7 Août 1944, les premiers Américains arrivent donc au bourg de Caudan ; il est 19 heures, les chars se dirigent vers Kervoter, Kerandouré, le Zance et neutralisent la batterie de Mané-hullec ; la route de Lorient est ouverte mais ils reçoivent l'ordre de faire demi-tour.

La riposte allemande ne se fait pas attendre : de leurs observatoires (grande grue, Tour de la découverte) ils ont aperçu les mouvements des troupes alliées sur la place et à 19 h 25 le bourg subit un violent bombardement, les coups tombent sur la Grand'route et sur la place de l'Eglise, à 19 heures 30, légère accalmie, mais des pompiers de marine qui avaient quitté leur camp sont tués ou blessés, leur poste "Pierre CORFMAT" est transformé en chapelle ardente, on déplore la mort de quatre marins et de deux civils "*triste bilan d'une journée qui n'eut pas d'autres célébrités que celle-là*" note le Recteur.

La nuit du 7 au 8 les batteries allemandes continuent leurs tirs meurtriers, la population caudanaise, terrifiée, se réfugie dans l'abri. Cet abri était en fait un genre de "réserve", creusé par les Allemands sous la butte du couvent.

Le matin du 8 Août : "*un certain nombre d'entre nous, au cours d'une accalmie, vers les dix heures, se risquent à prendre un peu d'air car c'est ce qui manque le plus... Stupéfaction : un officier allemand avec mitrailleuse et ses soldats armés arrivent au pied de la butte et se dirigent vers nous ; d'aucuns croient un moment qu'ils veulent se constituer prisonniers; erreur, à son air menaçant, on se rend bien compte qu'on a tout à redouter de lui. D'un geste, il nous ordonne à tous de nous rendre à l'abri, les soldats allemands y font entrer également les marins pompiers ; on nous y enferme. Nous restons ainsi prisonniers pendant quelques heures. Les femmes sont affolées, que va-t-il se passer ? Allant et venant, j'essaie de reconforter et de tranquilliser les gens, plusieurs redoutent le pire : jets de flamme, grenades, mitraillement à la sortie... Avec ferveur nous nous mettons sous la protection de la bonne Mère St Anne et ensemble nous récitons les Ave de notre chapelet. Il est près d'une heure lorsque les plus courageux, qui d'ailleurs ne tiennent plus dans cet air empesté de l'abri bondé se hasardent à en sortir... Mystère... les Allemands ont disparu, qu'ont-ils fait ?*"

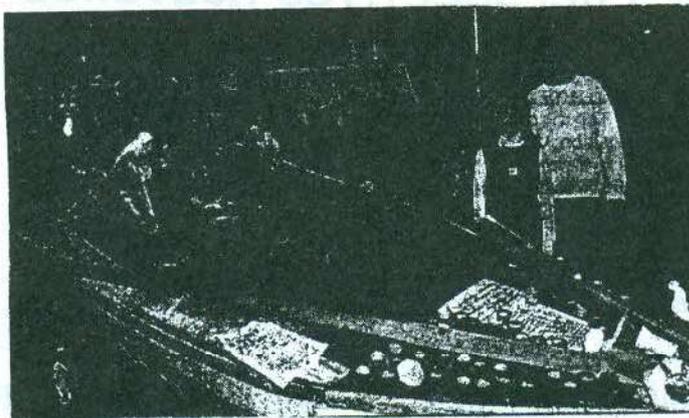
En fait ils sont repartis sur Lorient ; ils ont fait prisonniers les membres de l'Etat-major de la Marine après avoir perquisitionné, dans l'espoir de trouver des armes, sans succès. Heureusement pour le Commandant Le Mailloux et ses hommes...

Il n'est pas superflu de rappeler ici le rôle important des religieuses durant toute cette période : "*tout le monde chez elles est reçu avec générosité, sans qu'il soit demandé à quiconque quel peut-être son état-civil, sa provenance et sa religion. Je ne sais trop en quels termes célébrer le dévouement ou plutôt l'héroïsme au mépris du danger déployé pendant ces longues heures par la Révérende Mère Amandine (Supérieure), et les religieuses envers tous ces malheureux sans toit, sans pain et quelques fois sans ressources (Mr Le Léannec)*".

Elles étaient bien sûr dans l'abri, procurant à tous soins, soutien et réconfort. La distinction que reçut Soeur Hélène des mains du Président de la République, Vincent Auriol (légion d'honneur) fut considérée comme une marque de reconnaissance publique envers la communauté tout entière. La place aménagée sur les lieux mêmes où elles vécurent va maintenant perpétuer leur nom.

J. PENCREAC'H.

VEILLÉE DE NOËL 2000



L'eau, source de vie ;
l'eau, signe de pureté ;
l'eau, signe du baptême.

L'eau, très présente dans la Bible. Jésus, lui-même, a choisi plusieurs de ses disciples parmi les pêcheurs.

A Caudan, la mer fait aussi partie de notre paysage, puisqu'elle n'est qu'à 10 km.

D'où l'idée de bâtir la crèche, et donc la veillée de Noël sur le thème de l'eau, de la mer. En plus, c'est un thème nouveau à Caudan !

La première étape (mais pas la moindre !) a été de trouver une barque et de l'installer devant l'autel (merci aux hommes forts !)

La deuxième étape (elle aussi délicate !) a consisté en un ramassage de coquillages, galets, algues sur la côte (et sous des trombes d'eau !), en familles (merci les enfants !)

Puis, dimanche après dimanche, les enfants, petit à petit, ont construit la crèche :

Les enfants d'éveil à la foi ont apporté des poissons ; ceux de la liturgie de la Parole ont tracé un chemin de galets ; à l'ACE, ils ont fabriqué des bateaux, des crabes, des coquillages en pâte à sel. Les confirmands ont eux aussi, construit des bateaux... Des adultes ont écrit un texte, une pensée, intégrés à la crèche...

La veillée de Noël, enfin, est arrivée. Après quelques chants entonnés par la chorale, une cinquantaine d'enfants ont remonté l'église avec le prêtre, agitant des fanions bleus, apportant de cette façon, sur l'air des "Enfants de l'eau" de Maxime Piolot, la touche finale à la crèche : L'EAU.

"Nous sommes les enfants de l'eau, de la fontaine et du ruisseau, tout comme la plante et l'oiseau, nous sommes les enfants de l'eau."

Tout est prêt pour accueillir le Christ.

Les enfants nous feront partager une nouvelle fois au cours de cette veillée, leur spontanéité et leur joie, en apportant des votives et en entourant le prêtre durant la lecture de l'Évangile.

Cette veillée se voulait, avant tout un temps de prière, de fête, pour les enfants, leurs familles et tous les chrétiens qui y participaient. L'objectif est atteint grâce à la chorale et ses magnifiques chants, aux artistes qui ont peint les superbes personnages et à toute l'équipe qui a donné de son temps pour la réalisation de veillée de la crèche. Merci à tous !

L'équipe des jeunes,

La collaboration prêtres - laïcs Des perspectives nouvelles



*Le Père Larvol,
Secrétaire
Général adjoint
de la Conférence
des Evêques
de France, chargé
de l'apostolat
des laïcs.*

Comment se situe aujourd'hui le rôle des ministres ordonnés (prêtres, diacres) auprès des Mouvements.

Nouvel essor : *Il n'y a pas si longtemps, les aumôniers de Mouvements étaient nombreux à différents échelons, y compris au niveau des paroisses...*

Père Larvol : Bien sûr... et il est certain que de nombreux Mouvements, nés au début de ce siècle à l'initiative de laïcs, ont été fortement encouragés par des prêtres ou religieux qui ont contribué à leur tonus et à leur dynamisme. Aujourd'hui, il y a moins de prêtres et moins peuvent être "affectés" à des organisations. De ce fait, la relation prêtres-laïcs se présente différemment.

N.E. : *Quelle est, alors, la position de l'Église ?*

P.L. : Nous sommes, prêtres et laïcs d'ailleurs, en pleine recherche. La nomination par l'évêque d'un aumônier de Mouvement (ou conseiller spirituel) reste le signe du Christ qui conduit son Église, et situe le Mouvement dans la dynamique missionnaire de l'Église. Le prêtre rappelle aussi au Mouvement qu'il n'est pas l'Église à lui tout seul, que l'Église est une communauté de communautés, une communion de communions. Prêtres et laïcs, nous sommes, si j'ose dire, sur le même bateau. Dès lors, toute la question est de savoir comment, dans le respect de nos vacations spécifiques, nous allons, ensemble, être au service de la proposition de la foi. Le prêtre aura toujours cette triple fonction : prophétique (annonce de la Parole), sacerdotale (célébrer les sacrements) et royale (rassembler le peuple de Dieu).

N.E. : *Des équipes, "de base" notamment, s'inquiètent de n'avoir plus d'aumônier, de prêtres, pour approfondir leur foi, commenter les Écritures...*

P.L. : Je comprends. Et constate aussi que bien des équipes ont trouvé un nouveau souffle, même sans l'accompagnement d'un prêtre. Cela oblige à

redéfinir les tâches, les responsabilités et à repenser notre façon de travailler. Je voudrais aussi insister sur l'importance du lien à l'évêque. Précisons :

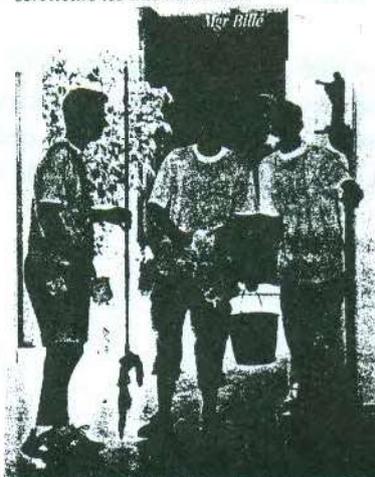
1. Il y aura moins de prêtres (mais il y en aura : on ne peut concevoir une Église sans prêtres) pour faire comme avant. Il s'agit de trouver d'autres rapports avec eux.

2. Le diaconat permanent est une figure renouvelée du sacrement de l'ordre. A-t-on bien réfléchi aux possibilités nouvelles qui se présentent sur ce plan ?

3. Des laïcs peuvent devenir, dans les Mouvements, de véritables animateurs, au sens profond d'anima (âme, esprit). Il n'est pas illogique que cette animation-là ne repose plus uniquement, voire exclusivement, sur des prêtres. Cela suppose des formations. Elles existent et sont adaptées aux personnes et aux circonstances. Mais aussi, et j'insiste sur cet aspect, nous avons affaire dans les Mouvements en particuliers, à des femmes et à des hommes qui ont une solide expérience humaine (donc une formation). Ce sont tous les chrétiens qui doivent se former pour la Mission. Jadis, on pensait peut-être surtout à une culture religieuse personnelle: aujourd'hui, il faut se former pour être acteur de l'annonce de l'Évangile par l'intermédiaire des Mouvements, c'est-à-dire ensemble. ■

*"A la manière de Jésus,
serviteurs les uns des autres"*

**Propos recueillis
par Marcel Biard
pour le Nouvel essor**



MON VOISIN EST ETRANGER.....

"Tiens un nouveau voisin !" Cela devrait être l'occasion de nouvelles découvertes, de nouveaux contacts - Oui, mais voilà, le "nouveau voisin" est quelqu'un de "différent", c'est-à-dire, le contraire de ressemblant, d'identique, d'habituel. Par exemple, il n'a pas la même couleur de peau que nous, parle une autre langue, cuisine autrement, a d'autres coutumes, d'autres traditions, une autre religion, d'autres façons de vivre... , de faire la Fête... etc...

Alors naît la peur de ce qui est différent, comme si l'on se sentait menacé dans sa tranquillité ; comme si l'on se sentait dérangé dans ses certitudes. On a peur de ce que l'on ne connaît pas.

Or, le meilleur moyen de ne pas rester "étrangers" les uns pour les autres, c'est de se rencontrer pour apprendre à se connaître à s'estimer. Un projet de coopération a amené de jeunes Saoudiens à résider à Caudan pour quelques années. Ils font leurs courses dans les mêmes magasins que nous. Ils souhaitent et essaient d'apprendre notre langue. On a pu les croiser, leur parler lors de la soirée organisée pour le Téléthon. Ces hommes attendent avec impatience l'arrivée de leurs familles, pour donner de l'affection à leurs enfants qui leur manquent, comme nous manquent les nôtres quand l'éloignement s'impose.. Apprenons à les connaître.

.....ET QUE M'EN DIT JESUS ?

Quelques faits, dans les évangiles montrent que Jésus ne s'est pas désintéressé des étrangers. C'est particulièrement le cas lorsqu'on le voit admirer la foi d'un centurion est s'écrier : "*Chez personne, je n'ai trouvé pareille foi en Israël*" (Mt 8.5-10). L'attitude de Jésus à l'égard des Samaritains - que les Juifs considéraient comme des étrangers - ne manque pas également d'étonner. Outre la rencontre avec la Samaritaine (Jn 4), il y a la parabole où Jésus donne en exemple un Samaritain qui avait secouru un voyageur blessé par les brigands (Lc 10.29-37). Ailleurs Jésus soulignera la délicatesse d'un lépreux samaritain, le seul à venir le remercier après sa guérison (Lc 17.18).

Ces quelques faits suffisent pour que l'on prenne en compte à la fois l'enracinement de Jésus dans les réalités culturelles de son temps et son ouverture aux étrangers. En fait, en louant la foi des païens qui venaient à sa rencontre, Jésus ouvrait un espace, jamais reconnu comme tel, aux étrangers.

Mieux en se donnant à reconnaître dans la figure de celui qui est étranger (Mt 25), Jésus ferait éclater les limites contraignantes de la religion.

C'est ce que comprendra Paul, lorsque réfléchissant aux conséquences du baptême sur les rapports humains, il écrira : "*Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme car tous, vous ne faites qu'un en Jésus-Christ*" Ga 3.28).

A ceux qui se demanderaient s'il peut exister des étrangers aux yeux des chrétiens, il n'y a donc qu'une seule réponse. Non, parce que tout être humain est désormais appelé à la fraternité universelle.

En ce sens, on peut dire que le chrétien vit d'espérance. Il sait que les barrières entre les peuples tomberont et que la fraternité en Christ s'installera un jour. Pour contribuer à la venue de cette fraternité universelle en Christ, il sait aussi qu'il doit l'incarner dans les gestes les plus quotidiens. Cela suppose la conversion du cœur et la remise en cause de bien des comportements. Pour que la parole du Christ ne soit jamais lettre morte : "*J'étais un étranger et vous m'avez accueilli*" (Mt 25.35).

Pierre DEBERGE
"Messages - Dec 2000"



Conclusion

Toi l'inconnu qui me ressemble,
Puisque nos pas se sont croisés
Pourquoi n'irions-nous pas ensemble
Sur les chemins de l'amitié
Sur les chemins de liberté.

J.L.G.

Pour ceux qui ont peu de temps pour prier

Ne croyez pas que si vous aviez plus de temps votre oraison en vaudrait mieux. Détrompez-vous : le temps bien employé à veiller au bien de vos enfants ne nuit pas à l'oraison. Dieu donne souvent plus en un instant qu'en de longues heures : ses œuvres ne se mesurent pas au temps...

Jacob, qui s'occupait de ses troupeaux, n'en était pas moins saint, ni Abraham, ni saint Joachim.

"Thérèse d'Avila (1515 – 1582)
Carmélite et Mystique espagnole



DIS-MOI CE QU'EST POUR TOI LA PRIÈRE

Depuis le bulletin de décembre 2000, les Caudannais nous font partagé le secret de leur relation à Dieu et nous disent avec simplicité : "Voilà ce qu'est pour moi la prière".

Prier, pour moi, c'est déjà faire silence, être là en présence de Dieu, lui parler, l'écouter, le contempler, l'adorer et aussi lui offrir.

Je prie au début de la journée, pendant une heure (l'offrande de l'heure de présence au Christ). Ensuite le chapelet pendant mes occupations. L'après-midi, lecture, méditation ou oraison. Le soir, prière du chapelet et autre action de grâce. Deux fois par mois, je fais adoration devant le Saint Sacrement exposé sur l'autel. Le Rosaire une fois pas semaine.

Anonyme.

Prier, c'est : RECEVOIR – REMERCIER – LOUER – CONTEMPLER – AIMER – DEMANDER...

Prier, c'est dire : Bonjour – S'il te plaît – Merci.

J'aime beaucoup les longs temps de prière dans une Chapelle, une Église, devant le Saint Sacrement... Mais je n'en prends pas souvent le temps ! Par contre, je n'oublie pas souvent la prière d'offrande de ma journée, juste avant de me lever. Et, de nombreuses fois dans la journée, j'ai des prières-flashes "Seigneur, je t'offre telle personne qui souffre" ou "Merci Seigneur pour tout ce que tu me donnes dans la vie" ou "Éclaire-moi, éclaire-nous Seigneur, face à ce moment, à ce problème..."

Anonyme.

La prière dans ma vie, ce n'est pas compliqué.

C'est souvent un moment de joie. Un petit bonheur se présente dans la journée : le "beau" de ce qui m'entoure, la joie d'une rencontre, ... et je remercie le Seigneur.

Les mots sont simples mais le message est fort.

Et la vie n'est pas faite que de bons moments. Quand l'épreuve devient trop difficile, je demande de l'aide. "Seigneur, donne-moi la force, donne-moi le courage". Là encore les mots sont simples.

Pour ces moments de prière, il n'y a pas de lieu privilégié. Tout dépend du moment où la prière s'exprime, et ça peut être en voiture, à la maison ou ailleurs... C'est simplement un moment où je parle au Seigneur, un moment où je ressens encore plus fort son Amour pour nous.

Femme de 44 ans.

ET VOUS... LECTEURS DE CE BULLETIN ?

N'hésitez pas – Comme vos frères et sœurs caudannais faites nous partager votre relation avec Dieu dans la prière en déposant dans l'urne au fond de l'Église ou au Presbytère vos témoignages, que nous ferons paraître dans cette rubrique.

Pour vous, qu'est-ce prier ?.....

Quand et comment priez-vous ?.....

NOTES DE LECTURE

PELERIN DE LA TRINITÉ À LA RENCONTRE DES EXCLUS

Par Frère ÉRIC

C'est bien au-delà de notre confort quotidien que l'auteur du livre nous entraîne dans la grande banlieue de SAO PAULO. Dans un esprit missionnaire il s'en va porter la BONNE NOUVELLE auprès des exclus.

Pour tout bagage : la Foi, l'Espérance et l'Amour du prochain. Il s'en va à la rencontre des plus abandonnés, qui errent dans les rues et sur les routes. Il marche beaucoup. Il prie beaucoup. Il vit avec les gens une aventure vraie, sûr qu'en chacun habite le DIEU TRINITÉ.

Dans la préface du livre le P. Jacques Lancelot secrétaire du comité épiscopal France-Amérique latine dit à Frère Éric "Tu es en marche vers ceux qui sont "l'image cachée de Dieu" et son "sanctuaire" préféré. Oui, ce sont eux que tu veux rejoindre : les sans-maison, les sans-travail, les sans-terre, les sans-famille. Ce sont eux ton lieu de pèlerinage.

Après des études d'ingénieurs et une formation théologique Éric GUYADER a quitté sa France natale en 1987 pour vivre dans une favela de la banlieue de SAO PAULO. Il a petit à petit décelé en lui une vocation originale être "PELERIN DE LA TRINITÉ" dans les rues et sur les routes.

ON NE MANQUE PAS DE SOUFFLE.....rue des Alizés !

Il ne serait pas surprenant de penser que l'inspirateur(trice) du nom de notre rue doit être heureux(se) aujourd'hui de constater qu'il y souffle un vent d'amitié, celui-ci bien agréable.

Son point de départ en a été notre première fête de quartier. Depuis lors, elle est devenue un rituel auquel participent petits et grands avec toujours le même enthousiasme et la volonté de réussir ensemble une journée où chacun aime à se retrouver. Ce sont bien sûr des moments privilégiés pour créer et entretenir des relations amicales avec tous, mais aussi pour souhaiter la bienvenue à celles et ceux qui naissent ou viennent demeurer dans notre quartier.

Par la suite, une autre idée a germé dans l'esprit de ses organisateurs(trices) : décorer notre rue pour les fêtes de fin d'année, afin de profiter de cette occasion pour la rendre encore plus convivial à tous. C'est ainsi que chaque année, depuis trois ans, petits et grands apportent également leur concours à sa décoration. Ce n'est pas toujours évident à réaliser, mais l'imagination des uns, l'énergie et la persévérance des autres ont toujours permis d'y parvenir avec succès.

Certes, tous les riverains de notre rue ne peuvent pas toujours se rendre disponibles pour participer à l'élaboration et à la réalisation de ces opérations d'animation. Mais ce qui est de toute évidence important pour celles et ceux qui s'y consacrent c'est en final de donner à notre rue, en partage, un environnement chaleureux et accueillant, sans discrimination d'aucune sorte, et dans lequel la solidarité tient aussi sa place.

Ce comportement généreux dans sa spontanéité m'a beaucoup marqué, durablement et agréablement, car je retrouvais dans ses valeurs celles que nous enseigne l'Évangile. C'est ainsi que j'ai pu constater que tout un quartier peut se trouver à vivre l'Évangile comme celles et ceux dont c'est la volonté et qu'il suffit pour cela de créer des occasions de rencontre, ce qui, à bien y réfléchir, ne manque pas.

Alors, que la rue des Alizés garde bien ce cap ! Et souhaitons-lui aussi "bon vent" !

J.P. LAURENT-ATTHALIN

Et vous, dans vos comités d'animation de quartier ? Que faites-vous ? Comment le vivez vous en engagement de chrétien ?

MOUVEMENT PAROISSIAL

Sont entrés dans la communauté chrétienne par le Baptême :

- 05 novembre Mathilde DUCHESNE – fille de Pierre et de Marie-Claire LE GARREC
Par. : Matthieu LE GARREC – Mar. : Ludivine MENEL
- 18 novembre Marine ESCALLIER – fille de Dimitri et de Virginie LE GRAND
Par. : Mickaël THEPAUT représenté par Johan LE GRAND
Mar. : Adeline ESCALLIER
- 03 décembre Killian LE SAUCE – fils de Thierry et de Sylvia LE BELLER
Par. : Olivier BRIENT – Mar. : Laetitia LE SAUCE
- 10 décembre Melvin MOELLO – fils de Bertrand et de Isabelle LE CARDIET
Mar. : Solène LE CARDIET
- 17 décembre Alexandre STANGUENNEC – fils de Joël et de Isabelle MOUILLOT
Par. : Nicolas LE MIRRAND – Mar. : Catherine HERRMANN
- 24 décembre Alexis BARBOSA – fils de Manuel et de Isabelle HENRIQUES
Par. : Jean-Charles HENRIQUES – Mar. : Rachel SERIS
- 30 décembre Mélissa NICOLAS – fille de Franky et de Françoise SCIELLER
Par. : Jean SCIELLER – Mar. : Solange NICOLAS



Se sont unis pour toujours devant Dieu :

- 09 décembre Christophe LE ROY et Marina LE GOURRIEREC



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

- 05 décembre Joseph HERVE – 79 ans
- 11 décembre Eugène NICOLAS – 91 ans
- 13 décembre Hyacinthe GUILLEVIN – 89 ans
- 27 décembre Françoise LE LAN Vve GRAIGNIC – 83 ans



NÉCROLOGIE

Nous avons appris au début du mois de Décembre le décès de l'Abbé Louis Guillaume à l'âge de 75 ans ; il exerçait son ministère à la paroisse St Paul sur l'île de la Réunion, depuis 1967 ; auparavant il était vicaire à Caudan depuis 1962, période durant laquelle il a laissé chez nous un excellent souvenir, il a souhaité être inhumé avec ses derniers paroissiens, loin de son pays d'origine, Auray.



Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage, etc.... merci de le déposer au presbytère avant le 06 février 2001 dernier délai, en précisant "pour le Bulletin". N'oubliez pas de signer votre article.

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

ACCUEIL AU PRESBYTÈRE

2 rue de la Libération (sur le parking derrière l'église)

☎ : 02.97.05.71.24

ACCUEIL

- du **lundi au vendredi** : de 10 h à 11 h 30
: de 15 h 30 à 18 h 30
- **le samedi** : de 10 h à 11 h 30

Ce service est assuré par des laïcs bénévoles.

Par ailleurs, il est toujours possible de rencontrer le prêtre de la paroisse ou la permanente pour les catéchèses. Il est préférable de prendre rendez-vous.

HORAIRES DES MESSES à CAUDAN		
	SAMEDI	DIMANCHE
Eglise paroissiale de CAUDAN	18 h 30	10 h 30
Maison Retraite Kergoff	~	9 h 30
Anne de Bretagne	17 h 00	~
Hôpital Charcot	~	9 h 45

Messes en semaine à 9 h 00 les mardi, mercredi, jeudi et vendredi à l'église.

Pour information HORAIRES DES MESSES à LANESTER		
	SAMEDI	DIMANCHE
Notre Dame du Pont	17 h 30	~
St Joseph du Plessis	~	10 h 30
Keraliguen	~	~



Rencontre de préparation au baptême

12 janvier 2001 à 18h30 au Presbytère

23 février 2001 à 18h30 au Presbytère

23 mars 2001 à 18h30 au Presbytère

A RETENIR

Première communion : 27 mai 2001

Profession de foi : 03 juin 2001

Confirmation : 10 juin 2001

RECTIFICATIF

Une erreur s'est malencontreusement glissée dans notre dernier bulletin de décembre 2000 N° 256 concernant l'abonnement.

Ce bulletin de décembre 2000 ne terminait pas l'abonnement comme indiqué.

Cependant toute personne désirant s'abonner au "Clocher" peut se renseigner au Presbytère.

RIONS UN PEU

⌘ Bricolage

Depuis que ma femme a acheté un perroquet, je ne fais plus de bricolage, raconte un Monsieur.

- Quel est le rapport ? lui demande son voisin.
- Cette bestiole répète tout ce que je dis quand je me tape sur les doigts.

⌘ Au restaurant

Une dame du meilleur monde entre dans un restaurant et elle appelle le garçon ;

- Je voudrais un steak taillé dans la bavette, saisi au feu de bois, salé d'un côté et poivré de l'autre, avec des aromates de Provence et un soupçon d'ail. Vous avez compris ?



- Comment as-tu fait pour t'évader de prison ?
- J'ai profité d'une journée portes-ouvertes.

⌘ Sans parole

Un imprésario arrive à son bureau en fin d'après-midi. Sa secrétaire est partie mais lui a laissé un post-it :

- Le mime Marceau a appelé - Pas de message !

⌘ Paradis

Au Paradis terrestre, Eve, visiblement au comble de la jalousie s'écrie :

- Adam ! tu peux m'expliquer ce que cela signifie ce coeur percé d'une flèche, gravé sur le tronc d'un chêne, avec ces deux prénoms : "Adam et Isabelle" !



- Mais, comment faites-vous pour les distinguer l'un de l'autre ?
- Très facile... Je leur donne une fessée, c'est Christophe qui crie le plus fort !

⌘ La fête foraine

Un Texan, complètement saoul, se trimbale dans une fête foraine. Il s'arrête à un stand de tir, se saisit d'une carabine, tire en plein dans le mille et décroche un lot : une petite tortue vivante.

Dix minutes plus tard, il est de retour devant le même stand, deux fois plus ivre. Il épaule à nouveau une carabine et il frappe encore en plein milieu de la cible.

- Cette fois, vous avez gagné une cafetière, lui dit la fille du stand.

- Oh ! s'il vous plaît, réplique-t-il, soyez gentille donnez-moi, plutôt, un sandwich comme tout à l'heure.

"LE CLOCHER"

Bulletin paroissial n° : 257	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph POSTIC 2 rue de la Libération 56850 CAUDAN
Abonnement	1 an : 50 F Par la poste : 65 F